

## BREF VOYAGE POUR RÉFLÉCHIR AU LONG COURS

**Bernard Bloch a ramené de Cisjordanie un récit devenu spectacle qui laboure la conscience.**

Dans le maquis du off à la profusion tentaculaire, le pire s'entrelace au meilleur. Sur ce dernier chapitre, on recommande *Le Voyage de Dranreb Cholb*, que Bernard Bloch a tiré de son récit *Dix jours en terre ceinte* (quel beau titre!), publié en juin dernier aux Éditions Magellan & Cie. À la faveur d'un circuit en autocar, organisé en 2013 par *Témoignage Chrétien* en Cisjordanie, le narrateur, juif athée venu de France (adolescent, il fit toutefois sa bar-mitsva en Israël), croise en route des militants palestiniens et israéliens, des curés, des journalistes, un ancien soldat de Tsahal, un cousin nationaliste rescapé de la Shoah... À jardin, Bernard Bloch est assis, de dos. Patrick Le Mauff a dignement charge de sa parole. C'est exemplaire pour l'économie du jeu, dans un effacement d'ordre factuel propice à la réflexion. Côté cour, Thomas Carpentier gère l'univers sonore et visuel, car sur un écran apparaissent tour à tour les doubles des êtres rencontrés, figurés par dix comédiens (sacrée distribution: Alain Baczynsky, Jacques Bonnaffé, Lionel Bloom, Anne de Broca, Hammou Graïa, Lyasid Khimoum, Elias Preszow, Françoise Retel, Gloria Sovran et Zohar Wexler).

Qu'est-qu'êtré juif sans religion?

C'est saisissant, dans le registre de la tentative d'élucidation d'une situation politique à première vue inextricable. *Voyager ou penser contre soi-même*, tel est l'enjeu. Qu'est-ce qu'êtré juif sans religion, débarqué de France pour dix jours seulement, soudain confronté à toutes les contradictions mortifères de l'occupation israélienne? *Le voyage de Dranreb Cholb* (extrême pudeur, déjà, dans cette anagramme) constitue un rare modèle de théâtre de la conscience inquiète, à l'appui de documents (des cartes de géographie sont projetées) et d'opinions multiples sur le métier de vivre dans l'invivable politique. Aucune leçon n'est assénée, sinon celle, pour l'auteur-metteur en scène, de sa méditation amère, d'exposer pour lui-même, et nous à sa suite, les motifs de la discorde funeste qui sévit en cette partie d'un monde qui brûle (et n'est-ce pas à se jeter la tête partout contre les murs?).

**Jean-Pierre Léonardini**